

DOSSIER DE PRESSE

GALERIE
PAULINE PAVEC

GALERIE
BOQUET

JACQUELINE LAMBA
DORA MAAR
CELLES QUI AVANCENT

12 / 09

16 / 11 024

DORA MAAR, Jacqueline Lamba avec une flèche, vers 1935, épreuve gélatino-argentique, 30,3 x 24, 8 cm
Coll. particulière, Courtesy Galerie Boquet



JACQUELINE LAMBA DORA MAAR *CELLES QUI AVANCENT*

A l'occasion du centenaire du Surréalisme, la **Galerie Pauline Pavec** associée à la **Galerie Boquet** sont ravies de présenter une exposition commune dans leurs deux espaces, qui mettra en lumière les parcours entrelacés de deux artistes femmes dont l'amitié a traversé le XXème siècle : **Jacqueline Lamba** et **Dora Maar**.

Illustrée de nombreuses archives et photographies cette exposition dévoilera des oeuvres allant des années 1930 aux années 1970, du surréalisme à l'abstraction, dont certaines pièces rares et inédites des deux artistes telles qu'un carnet dépliant unique de Dora Maar représentant une série de portraits de Jacqueline Lamba, des toiles majeures de Lamba ou encore des paysages à l'encre des deux artistes troublants par les liens formels qui les réunissent.

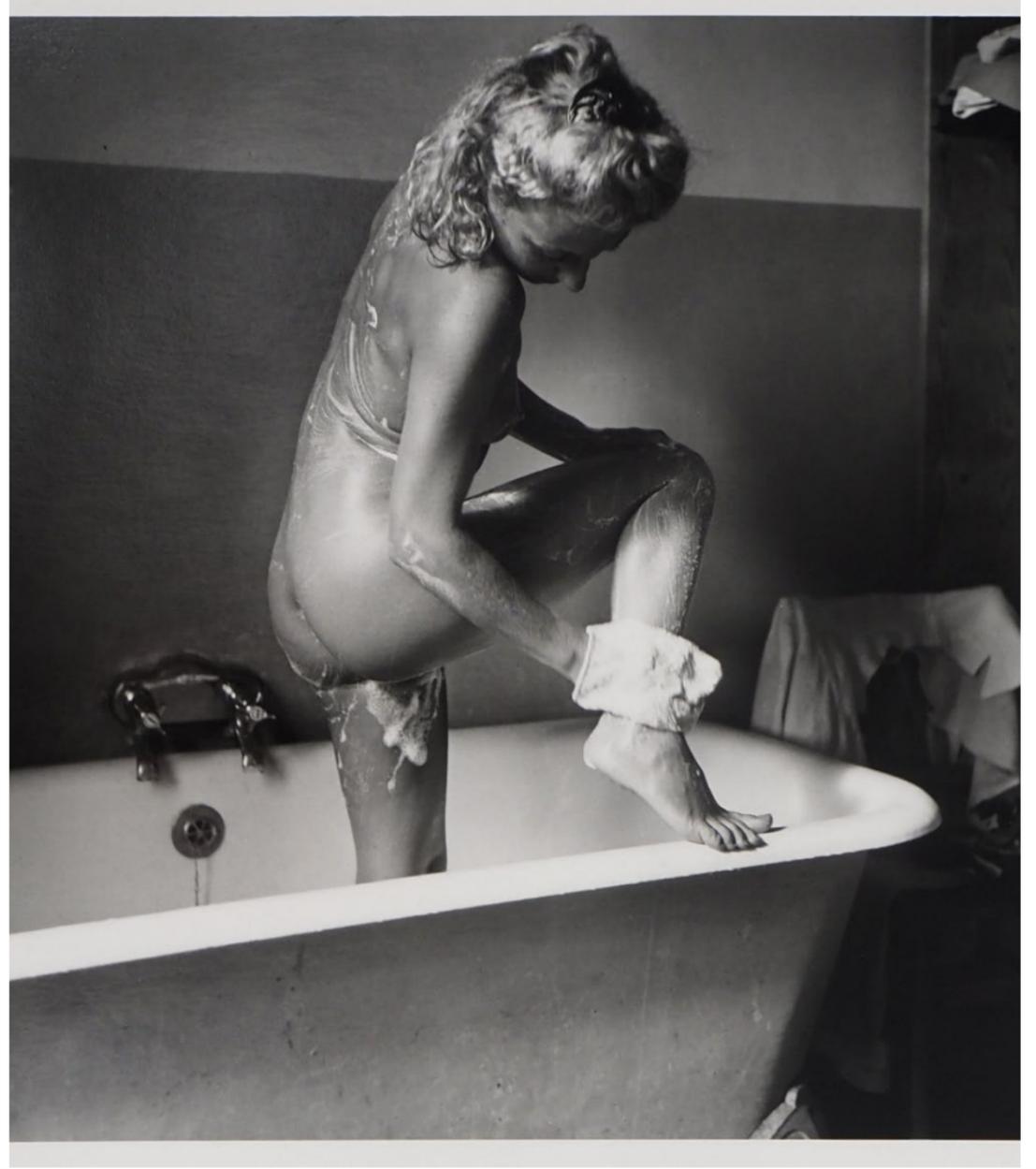
Jacqueline Lamba et Dora Maar se rencontrent en 1926 à l'Union Centrale des Arts Décoratifs et ne cesseront de se côtoyer notamment à des moments charnières de leurs vies, comme au cours de l'été 1939, durant lequel Dora Maar réalise des photographies iconiques de Jacqueline Lamba, ainsi que des portraits de la jeune Aube Breton.

Accompagnée d'un catalogue avec des textes des deux biographes des artistes **Victoria Combalia** pour Dora Maar - historienne, critique d'art, professeure à l'université de Barcelone, docteure en Histoire de l'art et commissaire d'exposition - et **Alba Romano-Pace** pour Jacqueline Lamba - historienne de l'art, commissaire d'exposition et chercheuse associée à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne - cette exposition permettra de mettre en avant la place importante de ces deux femmes artistes qui, bien plus que des témoins sont belles et bien des actrices dont les recherches sont révélatrices des grands bouleversements de l'art du XXème siècle.



DORA MAAR, *Portrait de femme*, v. 1939, crayon graphite sur papier, 31,9 x 24,3 cm
Courtesy Galerie Boquet et Ambroise Audoin Galerie

DORA MAAR, Dora Maar portant une couronne de fleurs en compagnie de Jacqueline Lamba et Mary Callery - Antibes, août 1939



DORA MAAR, Jacqueline Lamba, 1939

GALERIE PAULINE PAVEC

En 2018, **Pauline Pavec** historienne de l'art accompagnée de l'artiste **Quentin Derouet** inaugurent la galerie éponyme. Située au cœur du Marais près de la Place des Vosges à Paris, c'est un espace dans lequel dialoguent différentes générations d'artistes.

La galerie a exposé des œuvres majeures de l'histoire de l'art du XXe siècle et collabore avec des successions comme celle de Robert Malaval, Jacqueline Lamba, Juliette Roche ou Jacques Prévert, aux côtés d'artistes émergents et contemporains comme Mathilde Denize, Flora Moscovici ou Isabelle Daëron.

Avec une approche scientifique et en collaboration avec de nombreuses institutions et musées, historiens de l'art, conservateurs, sociologues, chercheurs, la galerie a développé un centre de recherche axé sur la redécouverte d'artistes historiques qui ont marqué l'histoire de l'art.

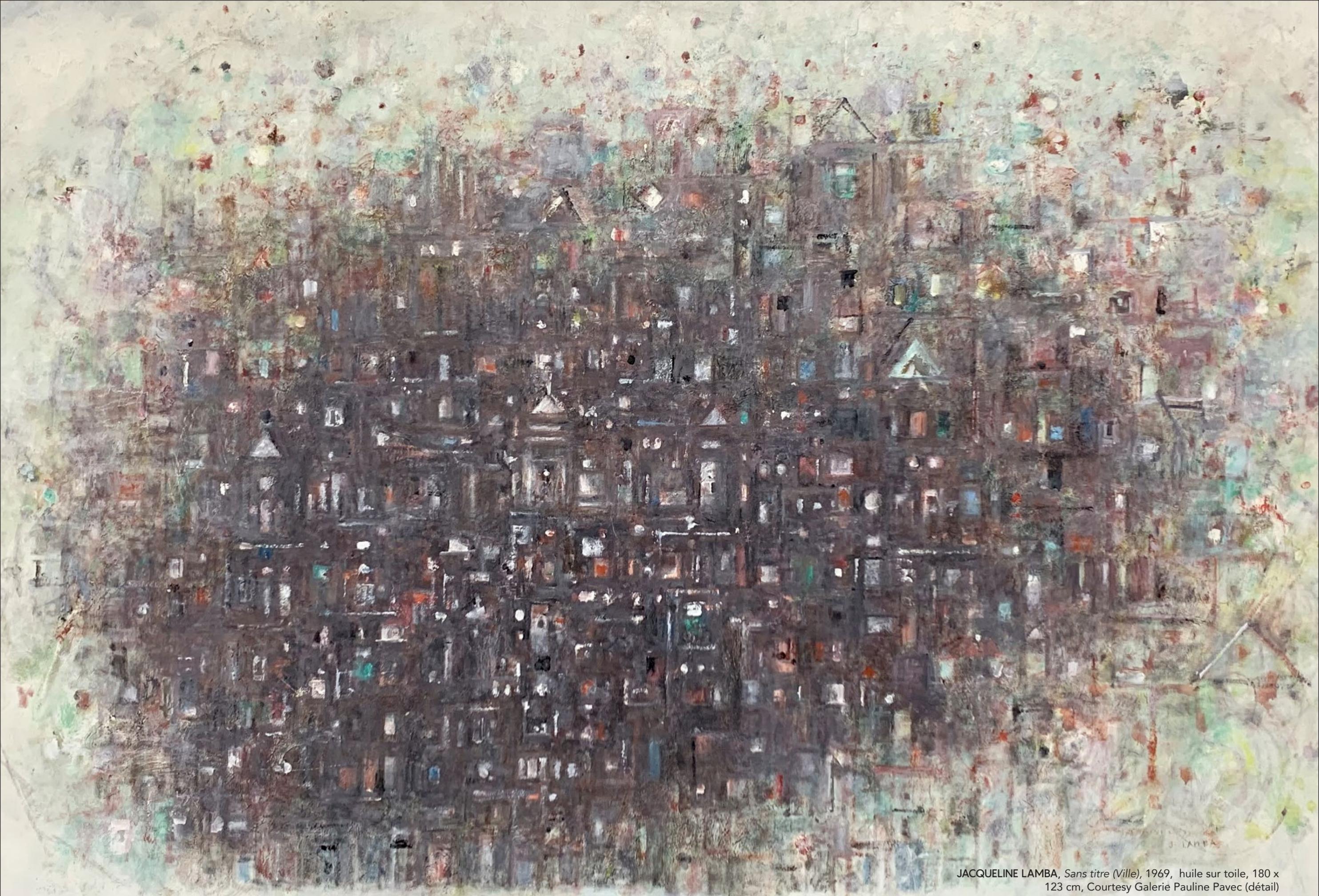
En 2022 la galerie a présenté une exposition personnelle d'envergure de Jacqueline Lamba, entamant le début de sa collaboration avec la succession de l'artiste dirigée par Aube Breton-Elléouët. A cette occasion Pauline Pavec et Quentin Derouet publient le manifeste sur la peinture (1944) de Lamba et se lancent dans un travail de relecture intense et de long terme sur l'artiste, soutenu par différentes institutions. En 2023 la galerie expose les encres de Jacqueline Lamba en dialogue avec les dessins de l'artiste et designer Isabelle Daëron, au cœur d'un projet sur la question de l'eau et des rivières.

GALERIE BOQUET

La **Galerie Boquet**, galerie d'art moderne dans le VIe arrondissement, a été fondée par le jeune galeriste Jules Boquet. Aux côtés d'**Ambroise Audoin-Rouzeau**, marchand spécialisé dans les avant-gardes du XXe et le surréalisme, la galerie propose un important travail de redécouverte de l'œuvre dessinée de Dora Maar.

En 2023, ils ont dirigé la publication de *Dora Maar, Secrets d'atelier* aux éditions Dilecta. Cet ouvrage présente l'évolution des recherches graphiques de Dora Maar à partir de sa rencontre avec Pablo Picasso.

En mars 2024, ils présentent l'exposition *Dora Maar, autoportraits*, à la galerie Boquet. Cette exposition est l'occasion de montrer comment Dora Maar, tant de fois peinte et dessinée par Picasso, se perçoit et se représente elle-même.

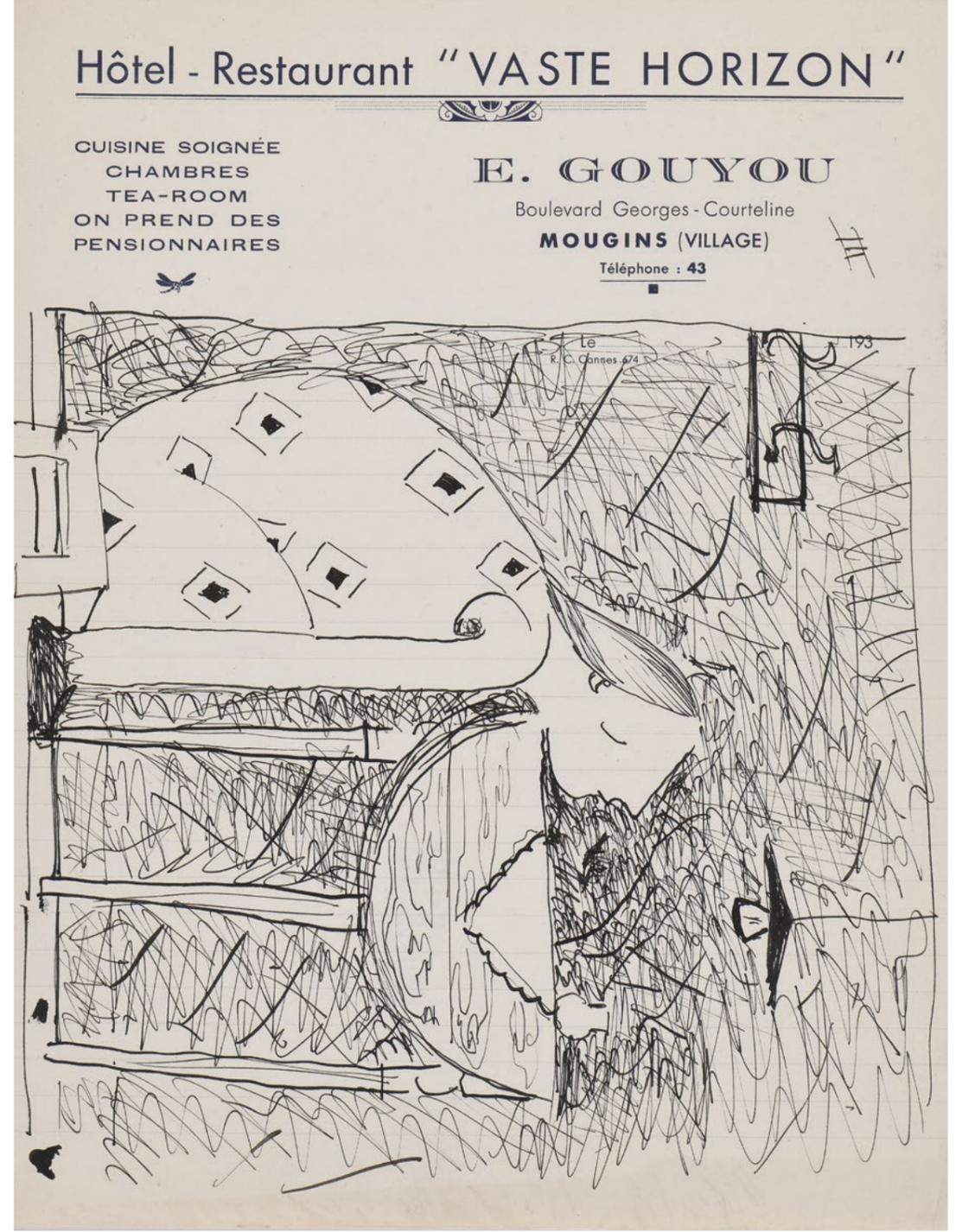


JACQUELINE LAMBA, *Sans titre (Ville)*, 1969, huile sur toile, 180 x 123 cm, Courtesy Galerie Pauline Pavec (détail)



DORA MAAR, *Carnet dépliant*, 1939
Crayon graphite, crayon gras et huile sur papier cartonné, 10 × 7,5 cm
Comprenant huit volets, dont un portrait de Pablo Picasso et plusieurs portraits de Jacqueline Lamba.
Courtesy Galerie Boquet et Ambroise Audoin Galerie

JACQUELINE LAMBA, *Source*, 1970, huile sur papier carton, 37,5 x 44,5 cm,
Courtesy Aube Breton Elleoüët et Galerie Pauline Pavec



DORA MAAR, *Femme endormie sur une table*, v. 1936, encre sur papier à en-tête (hôtel-restaurant Vaste Horizon), numéroté « III » en haut à gauche, 20,9 x 26,9 cm
Courtesy Galerie Boquet et Ambroise Audoin Galerie

JACQUELINE LAMBA



Jacqueline Lamba, 1941, photo, Villa Air Bel, Marseille

Peintre française (1910-1993).

Jacqueline Lamba, L'amour fou d'André Breton, du nom de l'essai poétique que le fondateur du Surréalisme lui dédia, se consacra toute sa vie à la peinture dès sa formation à l'École des arts décoratifs.

Mariée à André Breton quelques mois après sa rencontre avec le poète en 1934 qui la décrit alors comme « scandaleusement belle », elle participe aux expositions du groupe surréaliste telle celle de la galerie Charles Ratton en 1936 où elle présente des poèmes-objets.

De Paris à New York en passant par le Mexique, son itinéraire la met en contact avec de nombreuses figures du groupe tandis qu'elle développe une amitié avec Dora Maar ou Frida Kahlo.

Aux USA, puis après son retour en France en 1955 sa peinture s'écarte du surréalisme pour une approche plus abstraite où se ressent l'influence de Picasso.

C'est à partir des années soixante que son œuvre trouve son style définitif, une peinture de la lumière qui évoque la nature qu'elle a sous les yeux, en particulier dans le village des Alpes-de-Haute-Provence où elle passe les étés.

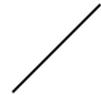
Elle suggère sur la toile des ciels constellés de taches et de points lumineux. « Le secret, écrivait-elle, serait de capter sur une toile chaque forme dans sa lumière, c'est-à-dire au moment précis où la lumière devient la forme. Ce serait comme de voir un arc-en-ciel en pleine nuit. »

Alfred Pacquement, 2022



Jacqueline Lamba, atelier

DORA MAAR



MAN RAY, Dora Maar, 1936, photo, 11,5 x 9 cm, collection Centre Pompidou

Artiste française (1907-1997).

Dora Maar est celle dont le visage fut tant de fois peint et dessiné par Picasso, dans des portraits mémorables de femme qui pleure, au point d'en oublier sa place fondamentale dans l'histoire de l'art du XXe siècle. Henriette Théodora Markovitch, née d'un père croate et grandie à Buenos Aires, entame à la sortie de ses études aux Arts Décos une carrière de photographe. Elle devient Dora Maar, photographe de mode et de publicités à succès, puis rapidement une photographe artistique, adoubée par Man Ray et proche de Brassai.

Son talent la propulse au centre de l'avant-garde artistique des années 1930, elle est membre du groupe Octobre et proche d'André Breton, amie intime de sa femme Jacqueline Lamba. Ses montages photographiques, révélant « l'inquiétante étrangeté » du quotidien, s'inscrivent pleinement dans la poétique du mouvement surréaliste. Elle est donc une artiste et personnalité centrale du groupe surréaliste quand elle rencontre Picasso en 1936. Les deux amants s'inspirent mutuellement, Dora Maar pousse Picasso dans sa réalisation de Guernica, dont elle documente le processus de création. Elle le fait entrer dans sa chambre noire et ils réalisent ensemble des photogrammes, il l'enjoint à reprendre le dessin et la peinture. D'abord proche de Picasso dans sa stylisation et ses sujets, la peinture de Dora Maar évolue vers une esthétique plus méditative. Les années de guerre sont douloureuses et la relation avec Picasso se détériore dans le confinement de l'occupation. Leur séparation en 1946 sera suivie d'une grave dépression nerveuse, et elle est soignée par Jacques Lacan.

Commence alors une autre vie pour Dora Maar, discrète voire secrète, qui ne voit plus que quelques amis et passe de plus en plus de temps dans sa maison de Ménerbes, dans le Luberon. Son œuvre évolue de façon radicale, elle peint des paysages du Sud qui tendent vers l'abstraction, utilisant le frottage et la décalcomanie délaissant ainsi son activité de photographe. Alors qu'elle s'est soustraite du monde artistique et de la sphère marchande, peu savent ce qu'est devenue la grande photographe surréaliste. Il faudra attendre la vente de son atelier et de sa collection en 1998, un an après sa mort, pour constater le corpus gigantesque et varié laissé par Dora Maar.



Dora Maar, palette de l'artiste
Courtesy Galerie Boquet et Ambroise Audoin Galerie

ALBA ROMANO-PACE

Historienne de l'art, chercheuse associée à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne au Laboratoire HICSA Histoire Culturelle et Sociale de l'Art et commissaire d'exposition Alba Romano Pace a consacré des travaux universitaires à Jacqueline Lamba.

Elle publie notamment chez Gallimard en 2010 la première biographie sur l'artiste : *Jacqueline Lamba peintre rebelle et muse de l'amour fou*.

Elle a participé à l'organisation des deux dernières expositions dédiées à Jacqueline Lamba et travaille en ce moment à la coordination et l'annotation des lettres entre André Breton et Jacqueline Lamba à paraître prochainement chez Gallimard.

VICTORIA COMBALIA

Professeure à l'Université de Barcelone et critique d'art pour El País (1982 - 2024), Victoria Combalía est spécialiste de Joan Miró, Antoni Tàpies et Dora Maar. Elle a publié, entre autres ouvrages, *Études sur Picasso* (1981), *Picasso-Miró. Regards croisés* (1998), *Amazones au pinceau* (2006), *Muses, mécènes, amantes. Six femmes autour du surréalisme* (2017).

Victoria Combalía fut commissaire de nombreuses expositions, particulièrement sur Dora Maar (Munich 2001 - 2002, Marseille 2002, Barcelone 1995, Venise 2014). Elle est l'autrice de *Dora Maar, la femme invisible* (Éditions Invenit, 2019).

Elle a été faite chevalier des Arts et des Lettres (2003) pour sa grande contribution à la connaissance de Dora Maar.



Jacqueline Lamba, Dora Maar et Huguette Maze, 1947

JACQUELINE LAMBA, *Source*, 1967, huile sur toile, 125,5 x 154 cm,
Courtesy Galerie Pauline Pavac



DORA MAAR, *Portrait de Aube Breton*, 1939, crayon graphite sur papier, 31,9 x 24,3 cm, daté « 3 octobre 39 » en haut à droite, Courtesy Galerie Boquet et Ambroise Audoin Galerie



DORA MAAR, *Village du Luberon*
encre sur papier, 20,9 × 26,9 cm

Courtesy Galerie Boquet et Ambroise Audoin Galerie

JACQUELINE LAMBA, L'Yvette à Bures, 1964, encre sur papier, 42 x 54 cm, Courtesy Aube Breton Elléouët et Galerie Pauline Pavec



GALERIE PAULINE PAVEC

GALERIE BOQUET

Galerie Pauline Pavec
4, rue de Jarente 75004 Paris

contact@paulinepavec.com
+33 6 26 85 73 70
www.paulinepavec.com

Galerie Boquet
20, rue Visconti 75006 Paris

contact@galerieboquet.com
+33 6 86 71 24 24
www.galerieboquet.com

